

- Q -

Quaderna, quaternale s.f. (du lat. quater).

1° Palan à quatre brins. **1294** : "prodenos quaternales novos decem..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1318** : "...et quaternales et ternales..." Boislisle p.252.

2° Cordage à quatre torons. **1492** : "...vol carguar dozenas 12 de libans sobre una nau, he fa pactis ambe lo scrivan de pagar 24 gr. per dozenas tersejadas, so es ternas, quadernas et quinas." Pellos in Lafont A p.141. V. carnal.

Quadrant (g) s.m. (lat. quadrans). Compas de navigation. **1550** : "Deux boites avecq' leurs aiguilles, ou bien quadrans à naviguer..." Stolonomie f°23v°.

Quai, quèi, cai s.m. (gaul. caio). **1682** : "Les quays où sont les galeres seront visités..." D'Ortières Ord. p.38. **1723** : quai. Pellas. **1785** : quey, bâtisse le long d'un port pour y débarquer les marchandises. D.P.F. **1878-86** : quai. V. cai, palissado, ribeirés. *S'amarra à quèi*, s'amarrer au quai; *se roumpre sus quèi*, se briser sur le quai. F. M. L. A. (francisme). V. palissada.

Quaire (g) s.f. V. caire

Quarantenié, quarantunié s.m. (lat. pop. quaranta). **1785** : quarantenié, petite corde qui sert à réparer les autres. D.F.P. **1878-86** : quarantenier, cordage formé de trois petits cordons. *Gros quarantenié*, celui qui est formé de cinq fils; *pichoun quarantenié*, celui qui n'a que trois fils. F. M. L. A.

Quaranteno, quarantena, quarantaina s.f. (lat. pop. quaranta). **1785** : quarantaine, séjour de quarante jours plus ou moins, que l'on fait faire aux personnes et marchandises qui viennent du Levant. D.P.F. **1878-86** : quarantaine. V. sereno. *Bastimen en quaranteno*, navire en quarantaine. F. M. L. A.

Quaraton s.m. (du lat. carrum). Petit bateau de rivière. **1397** : "Item, dinat que fon lo rey foron aparelhat IIII lahuts et un quaraton atendat on montet lo rey et s'en monteron ad Avinhon". B. Boysset in B.N.F. Ms. fr. 5728 f°25. V. carraton.

Quarretel, quarretau (g) s.m. (lat. quartus). Quartaut. **1512** : "neuf botes et ung quaretel a metre huyle." A.D. BdR. B 1487 f°73. **1550** : "Deux quarreteaulx, l'ung pour huyle et l'autre pour vinaigre, tenantz quatre megeroles la piece..." (257,5 l). Stolonomie f°21v°. V. carratel, carrateu.

Quart s.m. (antenne). V. car.

Quart s.m. (fr. quart). **1785** : faire ou muntar lou quart, faire le quart, c'est veiller pendant quatre heures pour l'assurance d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86** : garde d'un vaisseau. V. gueitoun. F. M. (francisme). V. garde.

Quart de nonante s.m. **1897** : manière de tracer les diminutions dans une coque que les Vénitiens appellent la *partixon* et Crescentio la *mezza luna*. Il semble que cette manière de tracer, particulière à Marseille, permette de dessiner d'un coup le bord de la couverture d'un bateau c'est à dire à la fois la *partixon del mader de bocha* et la *partixon del ramo* des Vénitiens, c'est-à-dire à peu de chose près l'addition de deux sinusoides V. Vence p.93. V. cou, gabarit de saint Joseph, hoste à poupe, quartier, trebuchet. fig. Q 1.

Quarteireit s.m. **1878-86** : petit panneau servant à fermer l'ouverture de l'arrière d'un bateau de pêche. V. quarteiroun. F. M.

Quarteiroun, quarteron s.m. (de quartier). **1878-86** : petite écoutille. V. quarteiret. F. M. L. A.

Quarterol, quarterot (g) s.m. (lat. quartus). **1622** : "...les quatriemes les quarterots..." Hobier p. 54. **1630** : "quartero..." Bouchard p.174. **1704** : "aprez lequel suit le quarterol..." B. de la P. p.258. Quatrième rameur d'une galère en partant du centre. V. vogue avant, apostis, tiercerol, quinterol.

Quartié-mèstre s.m. (du germ. quarter meister). **1878-86** : quartier-maître. F. M.

Quartier, quartié s.m. 1° **1512** : "le quartier de la compagne et le meyanin." A.D. BdR. B 1487 f°71. **1526** : "plus tous les quartiers des batiportz." A.D. BdR. B 1260 f°65v°. **1622** : "...fondement de ce qu'ils nomment cartiers de coursie, sur quoy l'on marche, et ce qui se lève, lors qu'on veut desarborer, c'est à dire mettre l'arbre dedans." Hobier p.27. **1672** : "pour fermer entierement ceste couverture il faut les quartiers ou pourteaux des chambres qui sont des petits bordages clouez sur des bonnes traverses au milieu desquelles il y a des anneaux de fer pour les ouvrir." Ms. A. p.21. "Les cartiers sont des tables qu'on met sur le courcier sur lesquelles on marche." id. p.25. Panneaux des écoutilles et panneaux fermant la coursie. V. porteau. **1682** : "Pour faire lever le quartier : Nostre homme avertissez faites faire haut le quartier aux voguavans et apostis. Pour faire serrer le quartier." T.G. p.258. Lever le quartier, ouvrir les panneaux. Serrer le quartier, fermer les panneaux. **1691** : "Les premiers sont les quartier du courcier qui servent a le couvrir depuis la proüe jusqu'au grand tabernacle de bois de noyer, et ferrez de chaque coté de trois ou quatre clouds a teste plate ou quarée." S.H. 134 p.248. A la fin du XVII^e siècle les panneaux d'écoutille sont appelés porteaux. **1785** : ouverture carrée & faite en forme de trappe, pour descendre sous le pont. D.F.P. **1878-86** : écoutille. V. escoutiho. F. M. **1878-86** : panneau servant à fermer l'ouverture d'un bateau de pêche. V. quarteiret. F. M.

2° **1672** : "Voguer ou ramer par quartier c'est partager les rames par moitié, c'est a dire que douze rames de chasque coste de la poupe formeront le quartier de poupe et les autres de proue fairont le quartier de proue qu'on laisse tousjours plus fort de deux ou trois rames de chaque costé que celui de poupe, parce qu'on y met les plus petits hommes et les moins forts, les plus vigoureux estant necessaires a la poupe ou ils montent et tombent avec plus de peine. On vogue

par quartier lorsqu'on a quelque traject a faire pour faire reposer la chiourme et la faire manger." Ms.. A. p.32. **Fin XVII^e s.** : "On fait voguer à quartier pendant une, deux ou trois ampouettes d'une demie heure chacune pour faire reposer ou manger la moitié de la chiourme tour à tour." T.G. p.316.

3° Faire quartier. **1672** : "Quand on veut prendre le poste et mettre la poupe de la galere a terre il faut sier ou battre la sie, et en siant lorsque la poupe ne va pas au lieu ou on la doit mettre, on fait voguer quelques rames de la droite ou de la senestre pour dresser la galere, ce qu'on appelle faire quartier, on fait la meme chose quand on veut battre un navire ou quelque forteresse." Ms. A. p.37.

4° Quartier de poupe et de proue. **1616** : "...despartira le reste sellon le nombre de gens qu'il aura, et fortifiera des meilleurs les rembades et les cartyes de proue; car dans les aborts ce sont ceus là quy font l'honneur de la maison; ordonnera ausy qu'abordant un vaisseau ceus quy seront de retenue de poupe, et ceux quy armeront les fillarets des deux cortyes [quartiers]. de poupe ne bougeront..." Luppé p.187. **1622** : "...de sorte que les deux derniers qu'il nomment madiers radiers, joignent et limitent ce qui s'appelle en général quartiers ou anches de la galaire, et en particulier intrade de proue et laissade de poupe, qui sont les endroicts où elle commence à s'estreñcir..." Hobier p.13. **1672** : "Quand on dit qu'une galere a bon quartier de poupe, ou de proue on ne veut pas toujours dire que ceux qui rament soient bons, mais cella s'entend pour le corps de la galere, car lorsqu'on dit cette galere n'a pas bon quartier de proue on veut dire que le corps de la galere est maigre et estranglé, au contraire quand on dit qu'une galere a bon quartier de proue on veut dire qu'il est ouvert et enflé d'une maniere qui ne s'enfonce pas quand il tombe sur le coup de mer ou sur la vague... Il faut qu'une galere ait aussy bon quartier de poupe affin qu'elle ne s'enfonce pas quand elle va vent arriere et cette enflure qu'on appelle cou ou cop est vers le banc de l'oste, c'est a dire au quatriesme ou cinquiesme banc de poupe." Ms. A. p.32. **1691** : "...on trouve par pratique le trait des autres estamenaires, le constructeur qui a la veüe la plus juste, et qui est le plus habile conduit le mieux la proüe de sa galere, ce que l'on appelle donner un beau quartier de proüe..." S.H. 134 théo. p.54. Elargissement des hauts d'une galère à l'endroit du couple de façons. V. cou, hoste à poupe, trebuchet, intrade, laissade.

Quaternale s.m. V. quaderna.

Queirat s.m. (du lat. quadratus). **1568** : "...les bandes dudit bateau de sap... aura de bon querat de sap dessoubz." Boyer B p.9. **1630** : "Le cairat, c'est la première cinture." Bouchard p.177. **1897** : cordon, préceinte. Vence p.21. V. cairat. Il semble qu'à l'origine le cairat ait été les virures de bouchain pour devenir ensuite la préceinte.

Queirat, quirat.m. (de carat ?). **1878-86** : action, intérêt qu'un particulier a sur le corps d'un navire. Avié quatorze *quirat d'ou bastimen que coumandavo*, il avait quatorze actions sur le navire qu'il commandait. F. M.

Queste de poupe, queste de proue, queto s.f. (a. fr. cheete). **1691** : "...elle [la rode de poupe] forme une partie de l'élanement ou de la queste de poupe..." S.H. 134 p.2; "De la longueur de la quille et de l'élanement des rodes de proüe et de poupe... La ligne de 144 pieds cy dessus

marquée en 3 parties, scavoir celle des deux extremitéz pour les élancements des rodes de proue et de poupe..." S.H. 134 théo. p. 5. Indubitablement la quête est la longueur de la projection de l'étrave et de l'étambot sur le sol et est synonyme d'élancement comme ils ont été définis par le R.P. Fournier. Par contre Barras de la Penne se trompe grossièrement lorsqu'il écrit : "Queste de poupe, vulgairement laissade... 36 pieds... Queste de proue vulgairement intrade... 24 pieds... Elancement de poupe... 9 pieds 6 pouces. Elancement de proue 13 pieds." B. de la P. p.448-9. Il confond longueur des façons et quête. Pour l'évolution sémantique de quête/élancement V. élancement. **1785** : quête, saillie de l'étrave et de l'étambot. D.F.P. (francisme). V. lançamen.

Queue (g)s.f. (francisme). V. couet.

1° Queue de bacalas. **1697** : "et l'autre extremité par laquelle il (le bacalat). apuye ou sur la couverte ou sur le col de latte se nomme la queue, c'est par cet endroit qu'il est cloué." S.G. sous baccalat. Extrémité intérieure d'un bacalat.

2° Queue de banc. **1721** : "...la partie qui est vers la courcie est apellée la tête et l'autre la queüe. Debenat p.512. Extrémité du banc en abord.

3° Queue de cabri. **1672** : "Une piece de soixante et dix brasses de cordage pour les queues de cabris." Ms.. A. p.68. **1689** : "Queües des cabris à raison de 3 brasses pour chacune.... 93 brasses de 3 pouces pour 28." I.G. p.14. **1691** : "Les queües des cabris sont de vieux cordages des carnals et des ostes de mestre, ils servent a arester le pied des cabris lorsque la tente est arborée, on leur donne au moins trois brasses de longr et iusqu'à cinq selon la hauteur des cabris, on donne vote a chacun de ces cordages a un cloud a grosse teste chassé dans l'aposti vis a vis chaque cabris." S.H. 132 p.80. Syn. de couet de cabris.

4° Queue de galaverne. **1721** : partie de la galaverne allant de la dent vers la pointe intérieure. "Les queües ont trois pieds 10 pouces de longueur à commencer aux oreilles jusques à l'autre pointe alant vers le gros bout de la rame." Debenat p.526. V. fig. G 5.

5° Queue de lande ou de bande. **1691** : sorte de petites ferrures. S.H. 134 p.303, 304. **1721** : "Les queuës de landes ou codindes sont employées savoir à chaque calcet de mestre et de trinquet pour empêcher que le per qui passe à travers le calcet n'use pas le bois. Il y en a encore 2 à chaque arganeau à serper, 2 à la masque du caique et les autres sont employés dans la serrurerie." Debenat p.482/60. V. codelande, codinde. fig. Q 2.

6° Queue de rat. **1691** : "...avec un cordage blanc fait en queue de rat ou autrement diminué et naté par l'extremité nommé bosse avec lequel on la saisit afin qu'elle ne puisse eschaper." S.H. 132 p.14. Le terme est encore en usage.

Queue s.f. (fr. du lat. coda).

1° **1769** : nom de la dernière partie de la pantenne de paradière. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect., p.4

2° **1894** : Dans une madrague, barrage placé dans le voisinage de la côte et perpendiculairement à celle-ci. P.G. p.249.

3° **1897** : Dans un castèu de Camargue, "les cougues sont dites la queue ou lou boucadou." P.G. C p.142

4° **1897** (Martigues) : dans une trabaque " Complètement immergée, la queue a une longueur de 21 pans. C'est un filet conique, fait de chanvre en trois brins, soutenu par trois paires de cerceaux ou méjans." P.G. C p.251

Quille, quiho, quilha s.f. (scand. kilir).

1° **1686** : "galère en quille, cette expression a deux sens, on dit d'une galere qu'on construit dans un bassin ou sur le chantier qu'elle est en quille; on le dit aussi de celle qu'on a mis a la bande pour la visiter, et voir si la quille est arquée, et tombe, on met aussi une galere en quille pour la radouber et spalmer." A.N. Mar. D1 18 p.280. **1704** : "...quand on met une galere en quille la grande peine qu'elle nous donne à carguer, c'est jusqu'à ce que les boutasses soyent pleines d'eau..." T.G. p.399. Mettre en quille : abattre en carène. **1723** : quille. Pellas. **1785** : quilho d'un vaisseau, quille d'un vaisseau, longue pièce de bois qui fait le fondement du vaisseau et qui va de la poupe à la proue. D.P.F. **1878-86** : quille de navire. V. careno. F. M. L. A. (francisme). V. carena.

Quin s.m. Clin. **1878-86** : *bourda 'n veissèu à quin*, border un vaisseau, de façon que l'extrémité d'un bordage passe sur l'autre. F. M.

Quina s.f. (lat. quini). Cordage à cinq torons. **1492** : "...vol carguar dozenas 12 de libans sobre una nau... pagar 24 gr. per dozenas tersejadas, so es ternas, quadernas et quinas." Pellos p.141.

Quinçonneau (g) s.m. V. guinçonneau.

Quintal, quintau s.m. (ar. qintar).

1° Poids de 100 livres, à Marseille équivalait à 40,8 kg. **1410** : "Petri de Luna fecerit unum bregantinum parvum de porto L vel LX quintalia..." Pansier B p.129. **1473** : "caravellam nominata *Sancta Maria* portate duorum millum et trecentum quintalium in circa..." A.D. BdR. 391 E 76 f°71v°. **1491** : "...una caravella de Chamoros petita del port de calque VIII sens quintals..." A.C. Arles CC 521 f°400. Le 25/10/1724 la lieutenance d'amirauté d'Arles compte en tonneaux à partir du 2/11/1724 le port des navires et allèges en particulier. A.D. BdR. 11 B 6. 2° **1878-86** : *carga à quintau*, charger en cueillette. F. M.

Quintayna s.f. (b. lat. quintana). Petit bateau pour pratiquer les joutes nautiques. **1415** : "...les mariniers et los terrassens de la dicha ciutat arman et armar podon lahutz et barcas per justar en mar que s'apellan las quintaynas...". Durand p.11.

Quinteiròu s.m. **1878-86** : bas employé d'une galère (vieux). F. M. (?). V. quinterot.

Quinterot, quinterol, quinquerol s.m. (lat. quinta). **1622** : "...et les derniers et moindres quinterots, qui sont en tout cinq à chaque banc..." Hobier p.54. **1704** : enfin vient le quinterol, qui est le dernier et le plus proche de la mer..." B. de la P. p.258. V. cague rageole.

Quioulette, quiouleta (lat. cullus). s.f. **1769** : manche de filet qui termine une paradière. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. p.96. **1896** : verveux. P.G. A. p. 47. **1897** : verveux d'une manigière. P.G. C. p.42. V. cuiouleta, culeto.

Quirat s.m.V. queirat.

Quitran, alquitran s.m. (ar. quatran). **1589** : "Pour une oulle tere pour fere ledict quitran [de la fragate]." A.C. Arles CC 594 f°182v°. **1636** : "Plus pour paye pour suif, quitran et raze". A.D. BdR. 14 E 403 n. fol. **1839** : "...voou croumpa dé quitran..." Merle p.148. **1878-86** : goudron F. M. **1949** : brai, goudron, coaltar. Castellana.

Quitter (g) v.tr. (lat. quietare). Dérapier. **1691** : "Ces cordages servent a faire laisser les fers, c'est a dire a leur faire quitter terre et a les mettre hault plus facilement..." S.H. 132 p.14.